

Les soins sont au cœur de la société

Le nombre de postes vacants de surveillants dans le secteur de la garde d'enfants, de soignants dans les centres de soins résidentiels et d'aides domestiques avec titres-services atteint des niveaux record. Tous ces secteurs en crise ont en commun la présence importante de femmes qui y travaillent : 98 % dans le secteur des titres-services, 95 % dans la garde d'enfants et 90 % des aidants dans les centres d'accueil résidentiel.

Ce qui est encore plus douloureux, c'est que ce sont précisément les femmes les plus vulnérables qui travaillent dans ces secteurs: les femmes ayant une éducation limitée et/ou issues de l'immigration.

Les bas salaires et la charge de travail élevée sont symptomatiques du **manque de reconnaissance et d'appréciation sociale** pour leur travail. Ce n'est pas un hasard si ce sont précisément ces mêmes soins que les femmes en particulier prodiguent gratuitement depuis des siècles.

Les femmes consacrent en moyenne 9,5 heures de plus par semaine aux tâches ménagères et aux soins que les hommes. Pas moins de **42 %** des femmes au travail, travaillent à temps partiel.

La réponse politique proclame que ces femmes doivent faire des « choix » différents. Comme si s'occuper d'enfants ou d'un parent dans le besoin était

un choix non contraignant. Les soins professionnels se heurtent également à des murs imposants d'incompréhension. Et selon l'inspection, 90% des entreprises titres-services ne respectent pas la loi sur le bien-être au travail.

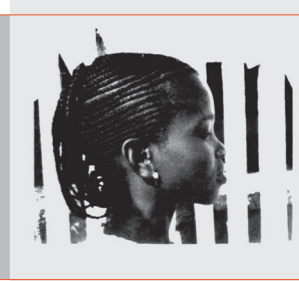
Et pourtant, les soins sont le moteur silencieux de notre société : sans soins, tout s'arrête. Beaucoup de politiciens aimaient dire cela et souvent pendant la période de COVID.

Cependant, aucune mesure n'a été prise.

Furia, Femma et ACV PULS, dans un article d'opinion dans De Morgen le 08/03/2023.



enfance TIERS MONDE



EDITORIAL

Dans les médias, on parle de plus en plus des expériences négatives quotidiennes des femmes, tant en public que dans la sphère professionnelle et privée. Les médias sociaux tels qu'Instagram et TikTok sont désormais les plateformes par excellence sur lesquelles les filles (sur-tout) peuvent raconter leurs histoires. Les hashtags tels que #reclaimourstreets, #metoo, #wijoverdrijvenniet et #97percent sont utilisés pour témoigner d'avoir été interpellé ou poursuivi par un étranger dans la rue, ou des commentaires sexistes au sein de son propre groupe d'amis. MeToo est décrit comme un mouvement, mais n'est pas une organisation. L'initiative a commencé en octobre 2017 avec le hashtag #MeToo sur les médias sociaux, après que certaines mannequins et actrices ont accusé le puissant producteur de films américain Harvey Weinstein d'abus sexuels (en 2020, il a été reconnu coupable et condamné).

Les chiffres d'études récentes dans le monde entier rendent ces expériences très concrètes : **près de 80 %** des femmes déclarent être **victimes** de harcèlement sexuel dans les lieux publics et évitent certains endroits par crainte d'être harcelées ou attaquées (contre 58 % des jeunes hommes). A Bruxelles, ces chiffres sont encore plus élevés : pas moins de 88% indiquent avoir été victimes de harcèlement sexuel. De plus en plus de garçons et d'hommes utilisent également ces hashtags pour rendre hommage ou indiquer qu'ils n'ont pas remis en question l'impact de leurs commentaires auparavant. Le dialogue semble donc incontestablement ouvert ce qui est positif !

Il est clair qu'il y a déjà un changement dans la vision de l'expression et / ou du comportement misogyne, en premier lieu en signalant ce qui est possible ou non. Enfin, des travaux ont été déployés pour remédier à notre législation obsolète sur les abus, les comportements inacceptables et le viol. Même si la nouvelle loi n'est pas parfaite, elle crée aujourd'hui plus de clarté et cela peut avoir un effet dissuasif. Mais comment pouvons-nous aller plus loin et essayer d'éviter ces comportements et ces abus...? N'est-il pas plus logique de se centrer non seulement sur le « désapprentissage » du comportement inadéquat, mais d'éduquer davantage et dès la petite

enfance sur le comportement approprié et les valeurs et les normes associées? Et donc aussi de se concentrer plus et mieux sur comment briser les stéréotypes ?

Je me souviens par exemple il y a quelques années à Kinshasa, d'avoir présenté quelques propos lors d'un atelier où tous devaient prendre position : d'accord ou pas d'accord. Pour le premier avis, « L'éducation des enfants dans une famille est la responsabilité de la mère », hommes et femmes à l'unanimité étaient d'accord. Quant au second « La femme, quand elle n'a pas envie, a le droit de refuser des relations sexuelles avec son mari », tous les hommes étaient résolument en désaccord, mais toutes les femmes exprimaient leur accord... Il reste sûrement beaucoup à faire pour faire changer les pensées prépondérantes, vers plus de respect et d'égalité entre les femmes et les hommes. Mais influencer les mentalités prend du temps et exige des efforts soutenus.

Dans le monde entier, les femmes et leur importance sociétale sont mises en avant au mois de mars, mois de la femme. Leur rôle est d'autant plus important dans les pays en développement, où une grande partie du travail, comme celui pas encore effectué par des machines, est souvent pour le compte des filles et des femmes. Après toutes les années passées à ETM, je me rends compte du nombre de femmes fantastiques que j'ai pu connaître. Ces femmes pour qui ne rien faire n'était pas une option et qui, malgré les inévitables objections, avaient le courage de se soucier des nombreux enfants vulnérables de leur milieu. Sans appréciation ni reconnaissance, et très souvent sans aucune rémunération.

Nous aimerions vous présenter EVAPEV, un nouveau partenaire fondé par une femme. Fanny fut accusée elle-même de sorcellerie et s'est retrouvé dans la rue à l'âge de 12 ans. ■

Reconnaisante,
Johanna Vandamme

Le terme MeToo était déjà introduit bien avant, à savoir en 2006 par l'activiste noire des Etats-Unis, Tarana Burke. Une jeune fille lui avait confiée qu'elle avait été abusée sexuellement. Burke, elle-même victime de tels abus, a pensé par la suite vouloir dire « moi aussi » pour montrer que la fille n'était pas la seule. Il est significatif que le terme ne soit pas devenu connu à l'époque...

REFLEXION

Si j'étais née femme,
je me serais révoltée
contre toute prétention
de la part de l'homme
qui considère la femme
comme si elle était née
pour être son jouet.

Mahatma Gandhi



Brièvement dans ce numéro

- | Editorial
- | Des ambitions hors du commun...
- | Les soins sont au cœur de la sociétés



Lorsque vous faites un don, ETM note vos données dans sa base de données afin de mieux vous informer. Conformément à la loi du 8 septembre 1992 sur la protection de la vie privée, il vous est possible de consulter ces données, de les modifier ou de les faire biffer. Nous ne donnons pas vos données à d'autres organisations.

Si vous souhaitez apporter une aide régulière et éviter les paiements manuels, nous vous invitons à nous envoyer le formulaire d'ordre permanent ci-après signé, tout en précisant votre organisme bancaire :

.....
Veuillez verser tous les mois la somme de € de mon compte n° au profit du compte **BE57 0000 0399 9935** de Enfance Tiers Monde, Rue de Dinant 5 bte 11, 1000 Bruxelles.

Je me réserve le droit d'annuler ou de modifier cet ordre à tout moment.

Nom Prénom

Rue N°

Code postal Localité

Date Signature

Si vous souhaitez nous faire un don par testament, vous pouvez prendre contact avec nos bureaux ou avec le notaire de votre choix.

C.C.P. BE57 0000 0399 9935
de l'A.S.B.L. ENFANCE TIERS MONDE

Rue de Dinant 5 bte 11 - 1000 Bruxelles - Tel. 02 503 11 53
E-mail : etm.kdw.brussels@skynet.be - www.enfantetiersmonde.be
RPM Tribunal de l'Entreprise Bruxelles - NN 409.451.054

Pour le Grand-Duché de Luxembourg : IBAN LU741111026190970000
de Enfance Tiers Monde A.S.B.L.

PARTAGEONS NOS JOIES....



Collaboration

- | Lien De Vos
- | Jean Fiasse
- | Jessica Levita
- | Johanna Vandamme

Des ambitions hors du commun...

Lien De Vos, le programme manager ainsi que Jean Fiasse, le nouveau directeur ETM se sont rendus en mission à Kinshasa en février. Ils ont pris le temps de mieux connaître les partenaires impliqués dans le nouveau programme cofinancé par le gouvernement belge pour 80 %.

Lien a interviewé la coordinatrice Fanny d'un nouveau partenaire, situé à Kimwenza, Commune de Mont Ngafula.

ETM : Bonjour Fanny. Peux-tu te présenter?

Fanny : Je m'appelle Fanny Kamweni. Je suis une femme mariée, mais je suis une ex de la rue que le travail social a sauvé pour qu'aujourd'hui je devienne coordinatrice de l'ONG EVAPEV qui est financée par ETM et sélectionnée par madame Johanna Vandamme.

ETM: Qu'est ce qui t'a poussé à créer l'ONG EVAPEV?

Fanny: Ce qui m'a poussée, c'est d'abord mon expérience. Je sais ce que c'est d'être dans la rue et surtout pour une fille... ce n'est pas facile.

Et lorsque j'ai eu l'occasion de me marier, de rencontrer un homme qui m'accepte comme je suis, je me suis dit qu'il était possible aussi que je commence à accueillir des enfants qui viennent aussi de la rue, surtout des enfants accusés injustement de sorcellerie. C'est ce qui m'a poussé aujourd'hui à avoir une ONG officielle.

ETM : Vous prenez en charge beaucoup de filles au sein de vos enfants. Quels sont les problèmes et les défis qu'elles rencontrent dans le contexte actuel du Congo ?

Fanny: Dans le contexte actuel, être une fille, c'est difficile, surtout quand on se retrouve dans une situation de vulnérabilité. On est exposé à la prostitution, à l'exploitation, au travail forcé pour le bénéfice de ces gens qui vous encadrent. Par exemple, dans la rue, quand on est une fille, une grande filles/jeunes peut vous prendre, elle vous prostitue, c'est elle qui gagne l'argent et vous ne bénéficiez que du repas ou d'habits.

Donc pour moi, c'est un grand plaisir d'avoir actuellement plus de filles que de garçons et de les encadrer... Beaucoup de choses arrivent aux filles comme les IST...

ETM : Si demain tu gagnes la loterie, tu as tous les moyens disponibles et tu as aussi le pouvoir de décider, que ferais-tu ?

Fanny: Je commencerais par enlever tous ceux qui sont dans le Ministère des Affaires sociales, Ministère du genre, Ministère de l'Intérieur, Ministère de la Justice. Pourquoi? Parce que ce sont ces Ministères-là qui sont censés protéger les enfants. Ce sont ces Ministères-là qui devraient faire des plaidoyers. Nous autres, on est du bas peuple. Qui me connaît dans l'Assemblée Générale? Personne. Chez les sénateurs? Personne.

Mais eux, ils ont au moins un mot à dire. Ils peuvent faire

quelque chose mais ils ne le font pas.

Donc je commencerais par les déclasser et voir ceux qui vivent dans la communauté pour les mettre comme responsables de ce genre de service.

Fanny: J'aimerais rajouter une question. Tu ne m'as pas demandé comment je me suis retrouvée à ETM. Je ne sais pas si tout le monde est comme ça, mais j'ai rencontré une dame formidable sur les réseaux sociaux. Elle est venue me visiter quand elle était à Kinsha-

sa. Et je remercie grandement Johanna. J'aime bien l'appeler, JV.

En tout cas, elle a cru en moi alors que personne ne croyait en moi. Elle m'a donné cette chance que je ne pouvais en rêver. Je me disais, je pouvais travailler chez d'autres organisations, j'ai été consultante à l'UNICEF mais là, j'ai ma propre structure comme vous le voyez.

¹ L'Evangile actif auprès des Personnes Vulnérables

² IST: Infections sexuellement transmissibles



EXONÉRATION FISCALE

A PARTIR DE 40 € SUR BASE ANNUELLE VOUS RECEVREZ UNE ATTESTATION FISCALE. ETM est responsable du projet sur le plan juridique, administratif, financier et comptable. ETM a le droit de propriété juridique de la libéralité et décide de manière autonome de son affectation. (Ci. RH.26/567.400 concernant l'AR/CIR92)

Handtekening(en)
Signature(s)

OVERSCHRIJVINGSOPDRACHT
ORDRE DE VIREMENT

Bij invulling met de hand, één HOOFDLETTER of cijfer in zwart (of blauw) per vakje
Si complété à la main, n'indiquer qu'une seule MAJUSCULE ou un seul chiffre noir (ou bleu) par case

Gewenste uitvoeringsdatum in de toekomst / Date d'exécution souhaitée dans le futur	Bedrag / Montant	EUR	CENT
<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>
Rekening opdrachtgever (IBAN) Compte donneur d'ordre (IBAN)	<input type="text"/>		
Naam en adres opdrachtgever Nom et adresse donneur d'ordre	<input type="text"/>		
Rekening begunstigde (IBAN) Compte bénéficiaire (IBAN)	BE 57 000 003 999 935		
BIC begunstigde BIC bénéficiaire	<input type="text"/>		
Naam en adres begunstigde Nom et adresse bénéficiaire	ENFANCE TIERS MONDE ASBL RUE DE DINANT 5 BTE 11 1000 BRUXELLES		
Mededeling Communication	<input type="text"/>		

Zorg hoort in het hart van de samenleving

Het aantal openstaande vacatures voor begeleiders in de kinderopvang, verzorgenden in woonzorgcentra en huishoudhulpen met diensten-cheques bereikt recordhoogtes. Al deze sectoren in crisis hebben gemeen dat er vooral vrouwen werken: 98 procent in de dienstenchequesector, 95 procent in de kinderopvang en 90 procent van de verzorgenden in de woon-zorgcentra. Nog pijnlijker is dat het net de meest kwetsbare vrouwen zijn die in deze sectoren aan de slag zijn: vrouwen met een korte scholing en/of met een migratieachtergrond.

De lage lonen en hoge werkdruk zijn symptomatisch voor het

gebrek aan erkenning en maatschappelijke waardering voor hun werk. Niet toevallig gaat het net om diezelfde zorg die vooral vrouwen al eeuwenlang gratis op zich nemen.

Vrouwen spenderen gemiddeld 9,5 uur per week meer aan huishoudelijke taken en zorg dan mannen. Maar liefst **42 procent** van de werkende vrouwen is deeltijds aan de slag.

Het politieke antwoord luidt dat vrouwen dan maar andere 'keuzes' moeten maken. Alsof zorgen voor kinderen of een hulpbehoevende ouder een vrijblijvende keuze is. Ook de professionele zorg

stuit op torenhoge muren van onbegrip. En volgens de inspectie respecteert 90 procent van de dienstencheques ondernemingen de wet op welzijn op het werk niet.

En dat alles terwijl zorg net de stille motor van onze samenleving is: zonder zorg valt alles stil. Dat hoorden we politici in covidtijden graag en veel zeggen.

Daden bleven echter uit.

Furia, Femma en ACV PULS in een opiniestuk in De Morgen op 08/03/2023.



Kinderen DERDE WERELD



EDITORIAAL

In de media wordt meer en meer gesproken over de dagelijkse negatieve ervaringen van vrouwen, zowel in het openbaar als in de werk- en privésfeer. Sociale media zoals Instagram en TikTok zijn nu de platforms bij uitstek waarop (vooral) meisjes hun verhaal kunnen doen. Hashtags zoals #reclaimourstreets, #metoo, #wijoverdrijvenniet en #97percent worden gebruikt om tegetuigen over het nageroepen worden of het achtervolgd worden door een onbekende op straat, of over seksistische opmerkingen binnen de eigen vriendengroep. MeToo wordt omschreven als een beweging, maar is geen organisatie. Het initiatief begon in oktober 2017 met de hashtag #MeToo op sociale media, nadat een aantal modellen en actrices de machtige Amerikaanse filmproducer Harvey Weinstein beschuldigden van seksueel misbruik (in 2020 werd hij schuldig bevonden en veroordeeld).

Cijfers uit recente studies wereldwijd maken deze ervaringen erg concreet: Bijna 80% van de vrouwen geeft aan slachtoffer te zijn van seksuele intimidatie op openbare plaatsen en vermijdt bepaalde plaatsen uit angst om er te worden lastiggevallen of aangevallen (i.v.m. 58% van de jonge mannen). In Brussel liggen deze cijfers nog hoger: liefst 88% geeft aan seksuele intimidatie te hebben meegemaakt. Ook meer en meer jongens en mannen gebruiken deze hashtags om hun respect te betuigen of aan te geven dat ze de impact van hun opmerkingen niet eerder in vraag stelden. De dialoog lijkt dus zeker geopend en dat is positief!

Er is duidelijk al verandering in de visie omtrent vrouwonvriendelijke uitingen of gedrag, waarbij vooral als eerste stap, het aangeven wat wel of niet kan. En eindelijk werd er werk gemaakt om onze verouderde wetgeving aangaande misbruik, grensoverschrijdend gedrag en verkrachting aan te pakken. Zelfs indien de nieuwe wet niet perfect is, schept ze nu toch meer duidelijkheid en dat kan tellen als afschrikmiddel.

Maar hoe kunnen we hierin verder gaan en dit gedrag en misbruik ook wat proberen te vermijden...? Heeft het niet meer zin om niet enkel te focussen op het "afleren" van fout gedrag, maar meteen op het aanleren

van het goeie gedrag, en kinderen met de daarbij horende waarden en normen op te voeden? En dus ook zich meer en beter te richten op het doorbreken van stereotypen?

Zo herinner ik me enkele jaren terug in Kinshasa tijdens een workshop enkele stellingen te hebben gebracht waarbij iedereen positie moest innemen: akkoord of niet akkoord. Bij de eerste stelling "De opvoeding van kinderen in een gezin is de verantwoordelijkheid van de moeder", waren allen, mannen én vrouwen, unaniem akkoord. Bij de tweede "De vrouw, wanneer geen zin, heeft het recht om seksuele betrekkingen te weigeren met haar man", waren alle mannen resoluut niet akkoord maar alle vrouwen wel... Er is beslist nog veel werk om de geldende denkwijzen te kenteren, naar meer respect en gelijkwaardigheid van de vrouw en de man.

Mentaliteit beïnvloeden vergt echter tijd en volgehouden inspanningen.

Wereldwijd worden vrouwen en hun betekenis voor de samenleving in de maand maart, vrouwenmaand, in de verf gezet. Hun rol is des te belangrijker in ontwikkelingslanden, waar nog heel veel werk, zoals arbeid nog niet door machines uitgevoerd, vaak voor rekening van de meisjes en vrouwen zijn. Ik besef na alle jaren bij ETM hoeveel fantastische vrouwen ik heb mogen leren kennen; voor wie niets doen geen optie was en ondanks de denkbare tegenwerkingen, de moed hadden om zich te bekommeren om de talrijke kwetsbare kinderen in hun omgeving. Zonder appreciatie, zonder erkenning, en heel vaak zonder enige verloning.

We laten u graag kennis maken met EVAPEV, een nieuwe door een vrouw opgerichte partnerorganisatie. Fanny werd zelf ooit beschuldigd van hekserij en belandde op 12-jarige leeftijd op straat. ■

Dankbaar,
Johanna Vandamme

De term MeToo was al veel eerder ingevoerd, namelijk in 2006 door de zwarte burgerrechten-activiste Tarana Burke uit de VS. Een jong meisje had haar toevertrouwd seksueel misbruikt te zijn. Burke, hier zelf ook slachtoffer van, bedacht achteraf dat ze 'Me too' had willen zeggen om te laten merken dat het meisje niet de enige was. Het is betekenisvol dat de term toen niet bekend werd...

NR 129
TRIMESTER 1 2023

GEDACHTE

Indien ik
als vrouw was geboren,
zou ik een opstand
ontketenen tegen elke
pretentie bij de man die
de vrouw beschouwt
alsof zij geboren is om
zijn speeltuig te zijn.

Mahatma Gandhi



In het kort in dit nummer

- | Editoriaal
- | Buitengewone ambities...
- | Zorg hoort in het hart van de samenleving



Wanneer u een gift doet, noteert KDW uw gegevens in haar database om u beter te informeren. Conform de wet van 8 september 1992 over de bescherming van de privacy, staat het u vrij om die gegevens te consulteren, te veranderen of te laten schrappen. We spelen uw gegevens niet door aan andere organisaties.

Indien U ons regelmatig wil helpen en manuele betalingen vermijden, nodigen wij U uit onderstaand formulier met bestendige opdracht af te geven aan uw financiële instelling :

.....
Gelieve maandelijks de som van € te willen overschrijven van mijn rekeningnr ten gunste van het nummer **BE57 0000 0399 9935** van Kinderen Derde Wereld, Dinantstraat 5 bus 11, 1000 Brussel.

Ik behoud het recht om deze bestendige opdracht te heeroepen of te wijzigen.

Naam Voornaam

Straat Nummer

Postnummer Gemeente

Datum Handtekening

Indien U een schenking wil doen bij testament, gelieve ons te contacteren op onze burelen of contact te nemen met de notaris van uw keuze.

P.C.R. BE57 0000 0399 9935
van de V.Z.W. KINDEREN DERDE WERELD

Dinantstraat 5 bus 11 - 1000 Brussel - Tel. 02 503 11 53

E-mail : etm.kdw.brussels@skynet.be - www.kinderenderdewereld.be
RPR Ondernemingsrechtbank van Brussel - NN 409.451.054

Medewerking

- | Lien De Vos
- | Jean Fiasse
- | Jessica Levita
- | Johanna Vandamme



Buitengewone ambities...

Lien DeVos, programmamanager en Jean Fiasse, de nieuwe ETM-directeur, waren in februari op zending in Kinshasa. Ze namen de tijd om de partners, die betrokken zijn bij het nieuwe programma dat voor 80% door de Belgische overheid wordt gefinancierd, beter te leren kennen.

Lien interviewde Fanny, de coördinatrice van een nieuwe partnerorganisatie gevestigd in Kimwenza, in Mont Ngafula.

ETM: Hallo Fanny. Kun je jezelf even kort voorstellen?

Fanny: Mijn naam is Fanny Kamweni. Ik ben een getrouwde vrouw, maar ik ben een ex-straatkind dat sociaal werk heeft gestudeerd zodat ik vandaag coördinator ben van de NGO EVAPEV. We worden gefinancierd door ETM na de selectie door mevrouw Johanna Vandamme.

ETM: Wat heeft u ertoe aangezet om EVAPEV op te richten?

Fanny: Wat me dreef was in de eerste plaats mijn ervaring. Ik weet hoe het is om op straat te leven, en vooral voor een meisje... Het is niet makkelijk. En toen ik de kans kreeg om te trouwen, om een man te ontmoeten die me accepteerde zoals ik ben, dacht ik dat het ook mogelijk zou zijn dat ik zelf kinderen zou ontvangen die van de straat komen, vooral kinderen die ten onrechte van hekserij worden beschuldigd. Dat is wat me vandaag ertoe heeft aangezet om een officiële NGO te hebben.

ETM: Er zijn veel meisjes onder de kinderen waarvoor je zorgt. Wat zijn de specifieke problemen en uitdagingen waarmee zij worden geconfronteerd in de huidige context van Congo?

Fanny: In de huidige context is meisje zijn moeilijk, vooral als je je in een kwetsbare situatie bevindt. Je wordt blootgesteld aan prostitutie, uitbuiting, gedwongen arbeid voor de mensen die toezicht houden en waken over jou. Bijvoorbeeld, op straat, als je een meisje bent, kan een groter of ouder meisje je meenemen, ze prostitueert je, het is zij is die het geld verdient en je profiteert alleen maar van een maaltijd of van wat kleren.

Dus voor mij is het een groot genoeg om nu hier meer meisjes dan jongens te hebben en hen te bij te staan ... Er gebeuren veel dingen met meisjes met dramatische gevolgen zoals SOA's ...

ETM: Als je morgen de loterij zou winnen, je hebt dus alle middelen tot je beschikking maar ook heb je de macht om

te beslissen, wat zou je dan doen?

Fanny: Ik zou starten met het weghalen van iedereen op het Ministerie van Sociale Zaken, het Genderinstituut, het Ministerie van Binnenlandse Zaken, het Ministerie van Justitie. Waarom? Omdat dit de mensen zijn die geacht worden de kinderen te beschermen. Het zijn deze ministers die de pleidooien moeten houden. Wijzelf zijn tweederangsburgers. Wie kent mij in de Algemene Vergadering? Niemand. Onder de Senatoren? Niemand.

Maar die mensen hebben tenminste inspraak. Ze zouden echt iets kunnen doen, alleen, dat doen ze niet.

Dus ik zou beginnen met hen te declasseren en zou de mensen ontmoeten die wonen in de gemeenschappen om hen aan te stellen als de verantwoordelijken voor dit type van diensten.

Fanny: Ik wil graag een vraag toevoegen. Je hebt me niet gevraagd hoe ik bij ETM terecht ben gekomen. Ik weet niet of iedereen zo is, maar ik heb op de sociale media een geweldige vrouw ontmoet. Ze kwam me

bezoeken toen ze in Kinshasa was. En ik dank Johanna heel erg. Ik noem haar graag JV.

In ieder geval geloofde ze in mij terwijl er niemand in mij geloofde. Ze gaf me deze kans waar ik niet van durfde te dromen. Ik zei tegen mezelf, ik zou voor andere organisaties kunnen werken, ik was een tijdje consultant bij UNICEF, maar nu heb ik mijn eigen structuur zoals je kunt zien.

¹ EVAPEV: L'Evangile actif auprès des Personnes Vulnérables

² SOA's: Seksueel Overdraagbare Aandoeningen



FISCALE VRIJSTELLING

INDIEN UW GIFTEN OP JAARBASIS 40€ OF MEER BEDRAGEN, ONTVANGT U EEN FISCAAL ATTEST.

KDW is verantwoordelijk voor het project op juridisch, administratief, financieel en boekhoudkundig vlak. KDW heeft het juridische eigendomsrecht over uw gift, en beslist autonoom over het gebruik ervan. (Ci. RH.26/567.400 betreffende het KB/WIB92)

Handtekening(en)
Signature(s)

OVERSCHRIJVINGSOPDRACHT ORDRE DE VIREMENT

Bij invulling met de hand, één HOOFDLETTER of cijfer in zwart (of blauw) per vakje
Si complété à la main, n'indiquer qu'une seule MAJUSCULE ou un seul chiffre noir (ou bleu) par case

Gewenste uitvoeringsdatum in de toekomst / Date d'exécution souhaitée dans le futur	Bedrag / Montant	EUR	CENT
<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>
Rekening opdrachtgever (IBAN) Compte donneur d'ordre (IBAN)	<input type="text"/>		
Naam en adres opdrachtgever Nom et adresse donneur d'ordre	<input type="text"/>		
Rekening begunstigde (IBAN) Compte bénéficiaire (IBAN)	BE 57 00 00 03 99 99 35		
BIC begunstigde BIC bénéficiaire	<input type="text"/>		
Naam en adres begunstigde Nom et adresse bénéficiaire	KINDEREN - DERDE - WERELD VZW DINANTSTRAAT 5 BUS 11 1000 BRUSSEL		
Mededeling Communication	<input type="text"/>		

BON A TIRER / GOED VOOR DRUK

Veillez vous assurer que la surimpression est active dans les préférences de votre Acrobat, dans le cas contraire, la prévisualisation de votre épreuve peut être différente du résultat final. (Voir les captures d'écrans).

Gelieve in de voorkeuren van uw Acrobat te controleren of de overdruk actief is, zoniet kunnen er verschillen ontstaan tussen deze proef en de uiteindelijke druk. (Zie bijgevoegde schermafbeeldingen)

